



Division de la Documentation

e-mail : bibliodoc@afd.fr

Produitdoc

Bulletin des matières premières

n° 116 – Janvier/Février/Mars 2002

Sommaire

Cours des **devises**

Produits agricoles

- **Café** : retournement du marché
- **Cacao** : toujours en hausse
- **Thé** : essor de l'offre africaine et de la demande de thé vert
- **Sucre** : marché toujours déprimé
- **Riz** : des prix au plus bas
- **Oléagineux** : vers une remontée des cours
- **Coton** : avenir meilleur en 2002/2003
- **Caoutchouc** : cours regonflés

Produits miniers

- **Pétrole** : tensions au Proche-Orient et hausse des cours
- **Or** : au plus haut depuis deux ans
- **Aluminium** : reprise de la consommation et frémissement
- **Cuivre** : poursuite de la hausse des cours
- **Nickel** : au plus haut depuis neuf mois

Cours des devises

2001 / 2002

Moyennes mensuelles

(1 euro =)

	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
\$	0,8920	0,8741	0,8531	0,8606	0,9004	0,9106	0,9058	0,883	0,8923	0,8832	0,8700	0,8758
£	0,6216	0,6132	0,6089	0,6085	0,6267	0,6228	0,6239	0,6183	0,6201	0,6165	0,6116	0,6157
Yen	110,355	106,495	104,297	107,210	109,338	108,118	109,856	108,676	113,380	117,116	116,232	114,745
Dts	0,7035	0,6926	0,6823	0,6877	0,7062	0,7082	0,7082	0,7003	0,7059	0,7051	0,6990	0,7004
Myr (*)	3,3909	3,3187	3,2466	3,2694	3,4210	3,4627	3,4430	3,3781	3,3893	3,3602	3,3035	3,3295

Cours de change de référence (Source : Multidevises, NATEXIS BANQUES POPULAIRES)

(*) Dollar malaisien

Café : retournement du marché

Après avoir atteint leur niveau le plus bas depuis trente cinq ans, les cours se sont relevés courant janvier, tendance qui s'est confirmée en février-mars.

La livre d'arabica s'est ainsi vendue à 65,34 cents en moyenne en mars, soit le plus haut niveau depuis juillet 2001. Le marché a est en effet réagi à l'annonce d'une réduction des exportations en provenance des pays d'Amérique centrale, en proie à une crise du café sans précédent, soit pour le Mexique une baisse de 41% en février. A cet égard, l'ICO vient de confirmer qu'en 2001 les exportations avaient chuté de 35% au Mexique et de 18% au Guatemala. De plus, le Vietnam semble avoir changé de politique en cessant de jouer la concurrence à tout prix. Ainsi les producteurs refusent de vendre à perte, soit au-dessous de 550-560\$ la tonne.

La production du Vietnam est annoncée en baisse, entre 670.000 et 850.000 T, par rapport aux 900.000 T de la campagne 2000/2001. Les fortes pluies tombées récemment laissent présager une récolte abondante mais les effets d'El Nino ne sont pour l'instant pas mesurables.

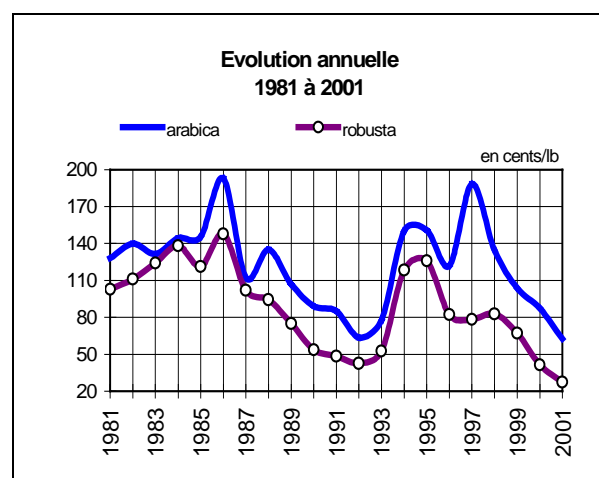
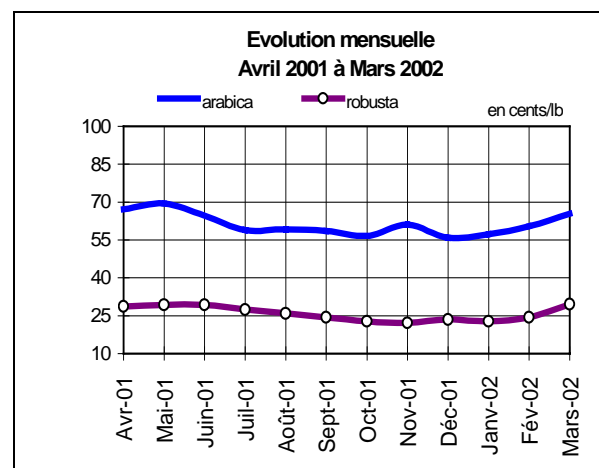
En Côte d'Ivoire, au moment où la campagne devrait battre son plein, la confusion règne. Les négociations entre l'Etat et les exportateurs butent sur le montant d'un prix minimum garanti, destiné à aider les producteurs.

En Ouganda, les exportations ont chuté en volume de 8,1%, à 313.402 sacs au mois de janvier par rapport à janvier 2001. La campagne qui se termine s'avère catastrophique pour ce pays qui a vu ses recettes d'exportation chuter de 36,3%, à 7,98 millions \$, depuis octobre et par rapport à la même époque l'an dernier.

Enfin, en Zambie où l'industrie du café a connu une année désastreuse, des facilités devraient être accordées aux producteurs, pour leur permettre de soulager leur trésorerie et, à terme, de s'orienter vers la qualité et se diversifier.

La consommation mondiale, qui est passée de 480.000 T en 1985 à 840.000 T en 2001, est estimée devoir progresser de 3% par an en Asie (notamment au Japon) jusqu'en 2005, contre 0,5% en Amérique du Nord et 1% en Europe.

Dans ce contexte de réduction de l'offre et d'augmentation de la demande, le niveau des stocks est en baisse. Ainsi le 28 mars à New York ils ont chuté de 2.000 sacs, à 2.382.784 Ms*. Ce qui conforte à court terme la tendance haussière.



*Ms : millions de sacs de 60 kg

CAFE	D'après <i>Marchés Tropicaux</i>											
	Avr-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
Indice OIC en cents/lb												
Arabica autres doux	67,14	69,49	64,64	58,87	59,27	58,53	56,58	61,02	55,80	57,29	60,38	65,34
Robusta	28,69	29,33	29,24	27,42	25,90	24,36	22,74	22,14	23,44	22,70	24,33	29,53
Robusta physique Grade les 100 kg en EUROS												
Cameroun	72,22	80,29	79,65	74,24	69,36	68,41	61,89	62,89	68,30	72,28	72,75	86,88
Côte d'Ivoire	79,08	83,34	82,70	77,29	70,70	68,98	61,89	62,89	68,60	72,28	72,75	86,88

Cette fiche **Café** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Les Echos*, *Marchés Tropicaux*, *La Tribune* : <http://www.latribune.fr>

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

Cacao : toujours en hausse

Depuis le dernier trimestre de l'année dernière, les cours du cacao ont entamé une remontée rapide, profitant d'un déséquilibre structurel du marché. A la Bourse de New York, les cours ont en effet atteint en mars leur plus haut niveau depuis janvier 1998, à plus de 1.500 \$ la tonne, contre 790 \$ en moyenne en 2001. Après des années de surproduction et de désorganisation de la filière, les retards et la réduction de la production en Côte d'Ivoire, au Ghana et en Indonésie ont permis de réduire l'offre mondiale.

Selon l'organisation internationale du cacao (ICCO), la production mondiale ne devrait en effet progresser que de 1,3 % à 2,88 millions de tonnes pour la saison 2001-2002, contre 2,843 millions de tonnes en 2000-2001 en raison notamment de la hausse de la production en Côte d'Ivoire et en Indonésie balancée en partie par une réduction des récoltes du Ghana, du Nigeria et du Brésil.

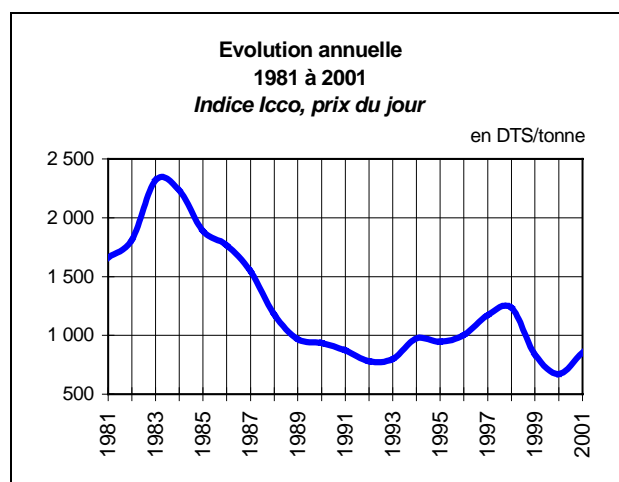
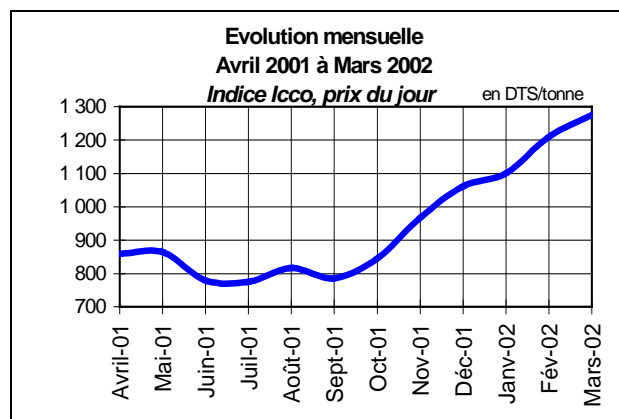
Selon ED. et Man, la Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, devrait afficher une récolte en hausse de 3 % en 2001-2002 à 1,22 million de tonnes contre 1,185 million de tonnes la saison précédente. La production 2001-2002 du Ghana, victime d'un champignon, devrait pour sa part reculer de 5 % à 375.000 tonnes par rapport à la récolte 2000-2001 et celle de l'Indonésie devrait s'établir à 425.000 tonnes en 2001-2002 contre 388.000 tonnes l'année dernière.

En revanche, la consommation devrait décliner de plus de 1 %, à 3,011 millions de tonnes, contre 3,044 millions de tonnes en 2000-2001 et le déficit d'offre devrait donc s'établir à 160.000 tonnes contre 227.000 tonnes la saison précédente.

En conséquence de cette situation, les stocks sont en nette diminution et la crainte des fabricants de chocolat de manquer de matières premières exerce

une pression à la hausse sur les cours du cacao sur le marché international.

L'ICCO estime en effet que les stocks devraient tomber à 955.000 tonnes en 2001-2002 contre 1,115 million de tonnes en 2000-2001, soit une baisse de 14,3 %. Le ratio stock/consommation atteindrait 32 %, soit un seuil voisin du stock minimum de sécurité de 30 % qui assure trois mois et demi de couverture des besoins.



CACAO	<i>D'après Marchés Tropicaux</i>											
	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
Icco DTS/T	858,36	864,47	779,49	775,35	815,78	785,79	845,29	967,35	1 060,92	1 100,44	1 209,74	1 275,60
Londres £/T	794,50	816,25	720,25	699,80	729,25	671,50	759,00	868,75	953,60	1 000,25	1 096,25	1 179,50
New York \$/T	1 007,00	1 037,50	934,00	935,00	987,25	937,75	1 041,60	1 192,00	1 297,80	1 335,25	1 456,00	1 531,75
En effectif, rapproché les 100 kg en EUROS												
Cameroun	129,92	131,51	116,17	114,98	117,77	116,28	127,57	147,27	161,84	170,09	181,79	196,83
Côte d'Ivoire	133,12	136,14	120,24	119,03	121,50	119,37	130,62	150,51	165,94	172,56	184,08	200,00

Cette fiche **Cacao** a été rédigée à partir des revues suivantes : **EIU World Commodity, Financial Times, Les Echos, Marchés Tropicaux, La Tribune**

Thé : essor de l'offre africaine et de la demande de thé vert

Au premier trimestre, la réduction de l'offre a favorisé la remontée des prix qui sont passés de 142,80 cents le kg fin décembre à 152 cents en février et 151 cents en mars.

Selon la première estimation mondiale de F. O. Licht pour 2001, la production s'est en effet élevée à 3,022 millions de tonnes (Chine comprise) enregistrant sa plus forte hausse depuis 3 ans : + 3,73 %. Cette progression est à imputer surtout à la Chine, au Vietnam et à l'Afrique de l'Est.

La Chine, avec 698.600 tonnes contre 683.330 tonnes en 2000, cherche à tirer parti de l'explosion de la demande de thé vert, dont elle a quasiment le monopole et s'efforcera dans l'avenir d'augmenter encore ses parts de marché.

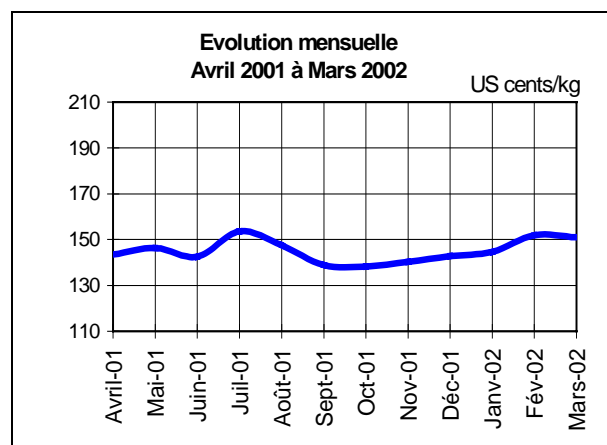
La production du Vietnam apparaît encore modeste mais elle est cependant passée de 71.500 tonnes à 80.000 tonnes entre 2000 et 2001 et des investissements substantiels sont réalisés dans ce secteur pour en favoriser l'essor.

La production de l'ensemble de *l'Afrique de l'Est* a augmenté de 15 % en 2001 quand celle du Kenya connaissait une embellie de 25 % à 294.600 tonnes, mais cette hausse doit être relativisée car l'année 2000 avait été catastrophique pour ce pays.

Par contre, de grands pays producteurs ont connu une baisse de leurs récoltes. *L'Inde*, qui a mené une politique volontariste de réduction de l'offre pour tenter de faire remonter les cours, a produit 840.000 tonnes contre 846.000 tonnes l'année précédente et ses exportations ont clairement reculé. Le Sri Lanka annonce 299.200 tonnes contre 306.798 tonnes en 2000.

La hausse de la production mondiale, qui coïncide avec une certaine désaffection du produit, a entraîné en 2001 un recul des prix, particulièrement marqué au Kenya au point que la valeur des 294.600 tonnes exportées en 2001 a à peine dépassé celle des 217.000 tonnes exportées en 2000. En effet, le prix moyen du thé exporté est tombé en un an de 161,74 à 137,18 shillings le kilo. Mais, dans ce pays, la récolte, qui a souffert de la sécheresse depuis le début de l'année 2002, s'affiche en baisse de 8.400 tonnes à la fin février par rapport à la même période de l'an passé.

L'arrivée de la saison des pluies, qui dure de mars à mai, sera bénéfique à la production mais risque de peser à nouveau sur les prix car plus de volume "va rarement avec plus de qualité". De plus, les efforts entrepris pour rajeunir les plantations et moderniser les usines du secteur ne peuvent qu'améliorer les rendements et les résultats de la filière.



*D'après la Banque mondiale, Mombasa,
African origin, all tea*

THE Mombasa (African origin, all tea)

D'après la Banque mondiale

US cents/kg	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
MOYENNE	143,50	146,30	142,50	153,60	147,50	138,80	138,20	140,30	142,80	144,70	152,00	151,00

Cette fiche **Thé** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Marchés Tropicaux, Sites Internet** : <http://www.brecorder.com>

Rédactrice : Colette LEPIED

Sucre : marché toujours déprimé

Depuis le début de l'année, la moyenne OIS a perdu près de 20 %, tombant ainsi à son plus bas niveau depuis 1999. Le cours du sucre brut à New York, qui a commencé 2002 autour de 7,70 cents la livre, s'affiche fin mars à 6 cents, tandis que le cours du sucre blanc, à Londres, a reculé de 247,3 \$ la tonne à 212,4 \$ la tonne.

Ce recul des cours s'explique par l'abondance de l'offre sur le marché bien que la plupart des analystes estiment que l'économie sucrière mondiale est encore dans une phase déficitaire. En effet, pour MAN, la production mondiale devrait atteindre 133,21 millions de tonnes face à une consommation de 134,36 millions de tonnes et pour l'ISO 132,95 millions de tonnes contre 133,98 millions de tonnes. Seul F. O. Licht prévoit un excédent pour la campagne en cours.

Tous estiment, cependant, que le niveau des stocks évalué à 17 millions de tonnes à la fin 200/2001 met, dans tous les cas, le marché à l'abri de tout problème majeur d'approvisionnement.

Même si l'offre, au cours du premier semestre, risque d'être un peu plus étroite qu'au cours des deux dernières années, F. O. Licht rappelle que des prix de 5 à 6 cents pour les échéances de mai et juillet à New York prouvent qu'il n'y a guère d'inquiétudes.

La tendance à la baisse qui marque actuellement les cours est accentuée par la perspective d'une récolte pléthorique au Brésil pour 2002/2003, en hausse de 12 %, en raison d'excellentes conditions climatiques, par rapport à la campagne en cours déjà considérée comme abondante. Un consultant brésilien, FNP Consuloria & Comercio table même sur un niveau de récolte de 23 millions de tonnes, soit une augmentation de 35 %, ce qui serait la plus grosse récolte de l'histoire du pays.

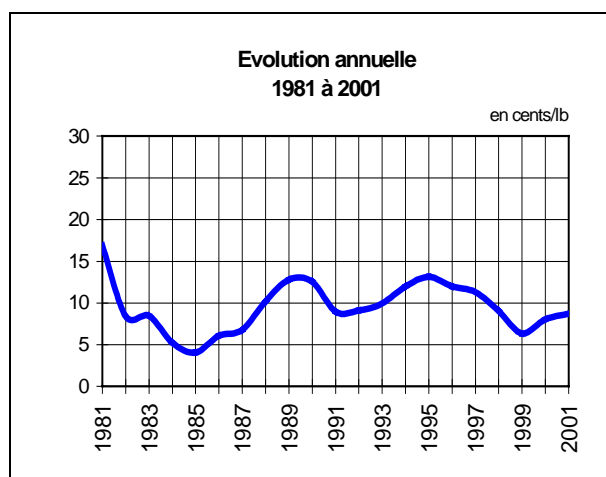
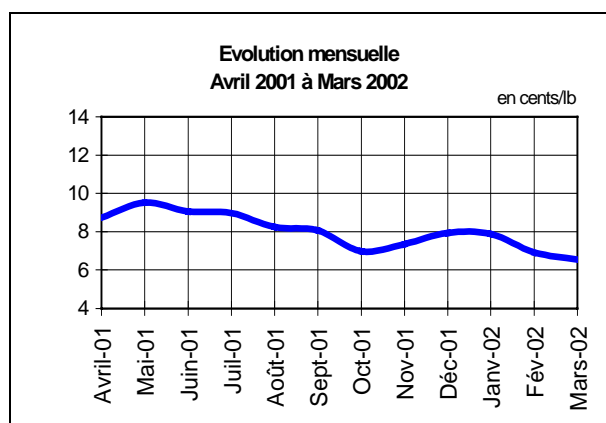
Même si une partie de la récolte de canne est canalisée vers la production d'éthanol (11,8 milliards de litres pour 2001/2002 et sans doute 13 milliards de litres pour 2002/2003), le marché peut craindre une envolée des exportations brésiliennes.

Indicateur : Moyenne OIS sur 15 jours

SUCRE		D'après Marchés Tropicaux											
en cents/lb	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02	
MOYENNE	8,74	9,52	9,06	8,97	8,25	8,07	6,98	7,36	7,95	7,88	6,93	6,55	

Les producteurs brésiliens qui veulent élargir leurs débouchés font pression sur leur gouvernement pour qu'il attaque l'UE devant l'OMC, sur ses barrières douanières qui empêchent actuellement les exportateurs de sucre d'avoir accès au marché européen.

Dans les deux années à venir la progression de la demande devrait avoir un effet favorable sur le niveau des prix, mais à court terme, seules de mauvaises conditions météorologiques dans les grands pays producteurs, en endommageant les récoltes, pourraient modifier l'évolution des prix (retour annoncé du phénomène El niño qui pourrait toucher le Brésil, l'Amérique centrale et certaines régions d'Asie, d'Australie et d'Afrique australe).



Cette fiche **Sucre** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Financial Times*, *La Tribune*, *Marchés Tropicaux*, *EIU world commodity : food, feedstuffs and beverages, january 2002*

Rédactrice : Colette LEPIED

Riz : des prix au plus bas

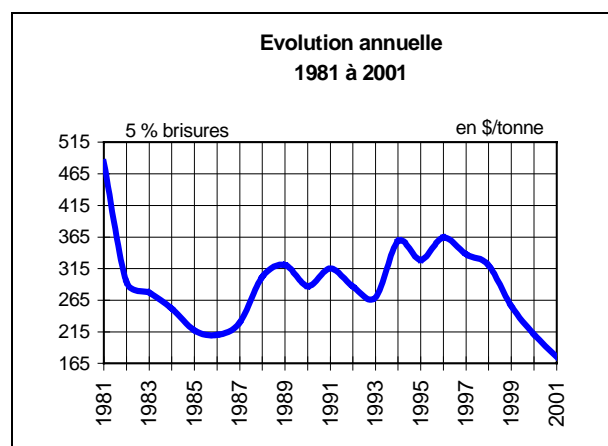
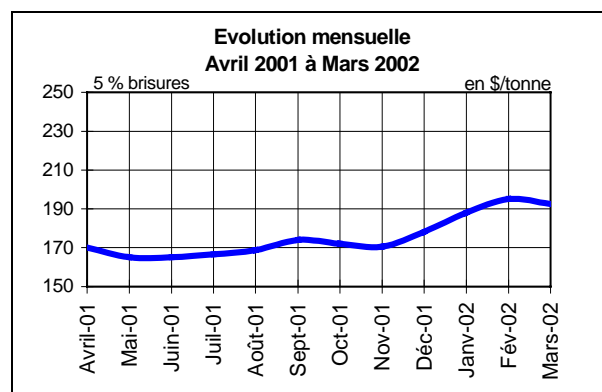
En janvier, février et mars, les cours mondiaux ont été orientés à la baisse sur la plupart des places mondiales. L'arrivée de la nouvelle récolte asiatique et l'attitude attentiste des grands importateurs pèsent sur des prix déjà bien déprimés.

En 2002, on s'attend au retour de *El Niño*, ce qui devrait affecter en particulier la récolte asiatique, laquelle est estimée à 537 Mt. La production chinoise, un tiers de la production mondiale, est en grande partie responsable de ce recul.

En **Chine** la production rizicole en 2001 est estimée à 180 Mt (123 Mt en équivalent blanchi), ce qui représente l'un des plus bas niveau de la décennie. Le Vietnam devrait aussi voir sa production baisser en raison d'une substitution du riz par des cultures plus rémunératrices (soja, canne à sucre, coton...). En **Thaïlande**, les cours ont mieux résisté à la baisse, malgré la pression de la concurrence vietnamienne et de la faible demande mondiale. Les autorités thaïlandaises continuent à intervenir sur le marché afin de soutenir les prix domestiques. Le gouvernement pourrait ainsi acheter jusqu'à 8,5 Mt de paddy cette année. Au **Vietnam**, les prix à l'exportation ont baissé malgré la reprise des livraisons à ses principaux acheteurs (Irak, Indonésie et Cuba). Mais, il s'agit surtout d'anciens contrats à honorer. Au **Pakistan**, malgré la faible demande internationale, les prix se maintiennent fermes en raison d'une demande toujours forte à la frontière afghane. En **Inde**, les prix continuent à être attractifs favorisant les exportations. Le gouvernement tente de se débarrasser, à bas prix, des stocks pléthoriques estimés à environ 25,5 Mt, soit trois fois plus par rapport aux besoins estimés. Cependant, les ventes semblent se faire en petites quantités. Pour des volumes plus importants les gros importateurs préfèrent s'adresser à la Thaïlande ou au Vietnam. Aux **Etats-Unis**, les prix sont au plus bas, se situant pour la première fois en dessous des prix thaïlandais. Les producteurs se montrent réticents à vendre compte tenu des prix proposés. Aussi, le marché à l'exportation est pour l'instant peu actif, mais l'on attend une relance des ventes par le biais des programmes gouvernementaux. **Dans le Mercosur**, la récolte,

qui commence à rentrer, est satisfaisante compte tenu des bonnes conditions climatiques et de l'accroissement des surfaces ensemencées, en particulier au Brésil où la production nationale pourrait progresser finalement de 5% par rapport à la campagne précédente. Ce pays se trouverait ainsi dans une situation de presque équilibre, tout en étant contraint d'importer du riz d'Uruguay et d'Argentine dans le cadre des accords du Mercosur. En **Afrique**, après les importations records de 2001 à 6,6 Mt, on prévoit un recul en 2002 à 5,8 Mt. Le Nigeria, principal importateur de la région, pourrait être amené à interdire les importations privées de riz afin de protéger la filière locale.

Au total, la hausse de la consommation mondiale et l'attentisme des importateurs pourraient conduire à une baisse de 7 % des stocks de sécurité et à un retournement des cours.



Indicateurs : Riz blanc 5 % brisures, FOB Bangkok

Riz blanc 35 % brisures, FOB Bangkok

RIZ	D'après Rice Committee Board Thaïlande											
en \$/tonne	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juillet-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
5 % Brisures	170,00	165,00	165,00	166,60	168,75	174,00	172,00	170,50	178,25	188,00	195,00	192,50
35 % Brisures	136,25	135,00	136,25	141,60	147,50	156,00	156,00	154,50	162,25	170,40	172,00	169,50

Cette fiche **Riz** a été rédigée à partir des sources suivantes : **FAO, MNS/ITC, Négociants, Reuters, OSIRIZ, USDA**

Rédacteur : **Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA/CALIM**

Oléagineux : vers une remontée des cours

Au cours du premier trimestre 2002, à l'exception du coprah et de l'huile de coprah, les prix ont évolué dans d'étroites marges, sans marquer de véritables variations.

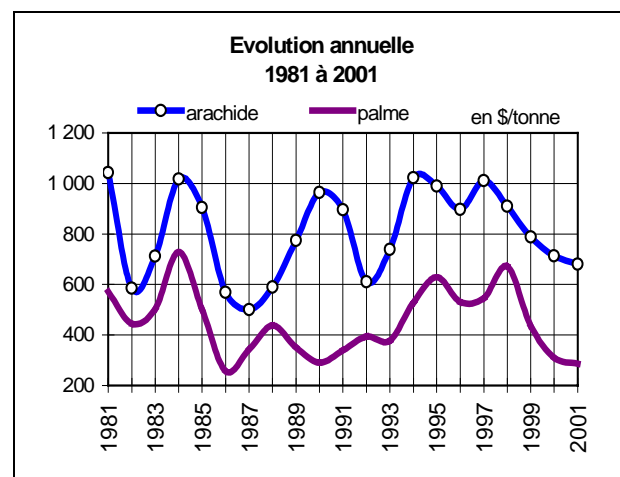
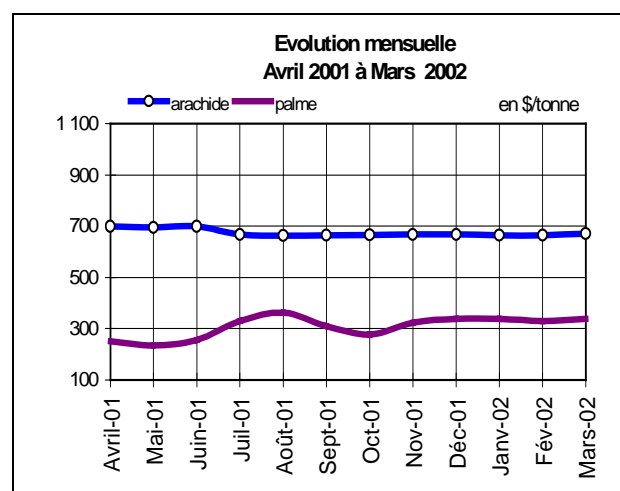
L'huile d'arachide est passée de 668 \$t fin 2001 à 669 \$t en mars 2002, la graine de soja de 188 \$t à 190 \$t, le coprah et l'huile de coprah se sont appréciés, passant respectivement de 211 \$t et 336 \$t fin 2001 à 232 \$t et 364 \$t en mars 2002, soit +10% et + 8% en moyenne mensuelle. De son côté, l'huile de palme, qui avait enregistré une forte hausse en décembre dernier, à 453 \$t, est retombée à 336 \$t en moyenne mensuelle, évoluant durant ce premier trimestre dans une fourchette de 325 \$t à 345 \$t.

Les exportations des Etats-Unis, 1er producteur mondial, ont reculé de 53% en un an. Pour sa part, la Chine prépare une loi sur les OGM, dans le but d'en contrôler les effets potentiellement nocifs. En attendant elle continue d'exiger pour les produits OGM importés un certificat garantissant que le produit est inoffensif pour l'environnement, la consommation humaine et animale. Par ailleurs, pour pallier le manque de disponibilités sur le marché d'huiles de colza, de tournesol et de palme, les négociants européens se tournent vers le Brésil qui brade sa production afin d'éviter l'accumulation de graines dans ses ports. Le Brésil, 2ème producteur mondial, prévoit en effet pour 2002 une récolte de 41,07 MT, (+9%) et l'Argentine, 3ème producteur et exportateur mondial, 30 MT contre 26,8 MT l'an dernier. Face à ces performances, les exportations d'huile de tournesol devraient baisser de 600.000 t et la production mondiale de colza ne serait que de 36,7 MT pour cette campagne contre 37,6 en 2000-2001 et 42,6 en 1999-2000. Enfin, au 4ème trimestre 2001, la production d'huile de palme a stagné et devrait baisser de 200.000 t pour ce 1er trimestre 2002. La Malaisie, 1er producteur mondial (11 MT), procèderait actuellement à un blocage des extensions des nouvelles plantations de palmier à huile pour tenter de stopper la baisse des cours mondiaux.

Face à cela, la demande mondiale de soja continue de croître, avec des broyages mondiaux voisins de 158,6 MT en 2001-2002, tandis que la

demande mondiale d'huile de palme demeure soutenue à 24,3 MT selon Oil World (+900.000 t en 2001-2002), dépassant de 500.000 t la production. La production globale des 17 principales huiles et graines oléagineuses s'élèverait en 2001-2002 à 119,41 MT et ne pourra satisfaire une consommation attendue de 120,78 MT. Ce déficit de la production entraînerait donc une réduction des stocks autour de 13 MT fin septembre 2002, niveau le plus bas depuis trois ans.

Dans ces conditions, analystes et opérateurs continuent de croire à un redressement rapide des cours.



Indicateurs : Huile d'arachide : toutes origines, CIF, Rotterdam

Huile de palme : Malaysia, 5 % ; CIF, Ports européens

OLEAGINEUX - Cif Nw Eur, et Cif Rotterdam

D'après Oil World

en \$/T	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
Arachide	699,00	695,00	699,00	668,00	664,00	665,00	666,00	668,00	668,00	665,00	665,00	671,00
Palme	251,00	234,00	255,00	330,00	362,00	310,00	277,00	323,00	338,00	338,00	330,00	338,00

Cette fiche **Oléagineux** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA, Marchés Tropicaux, Oil World, La Tribune**

Rédactrice : Annie PORTZERT

Coton : avenir meilleur en 2002/2003

Le 1er trimestre 2002 a été marqué par des cours fluctuants en dessous du seuil de 44 cts/livre.

Lors de la campagne 2001/2002, qui s'achèvera en juillet, la production mondiale devrait atteindre un niveau record à 21,10 Mt, en progression de 9,6% par rapport à l'année précédente, dopée par les subventions accordées aux producteurs par certains pays.

Quant à l'Afrique, une grave crise menace l'économie cotonnière du fait, d'une part, d'un prix de revient trop élevé face aux subventions allouées à d'autres pays producteurs et, d'autre part, de la privatisation envisagée des structures cotonnières (qui intègrent l'ensemble des activités, de la plantation à la commercialisation en passant par l'industrialisation) qui risque d'amplifier à court terme le marasme actuel.

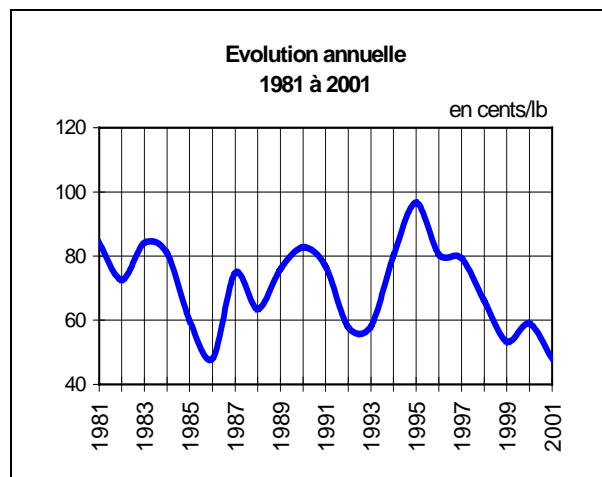
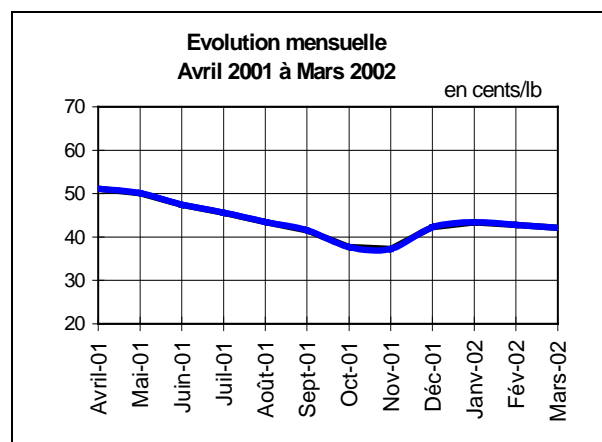
La consommation 2001/2002 s'établirait à 19,70 Mt alors que celle prévue pour la campagne suivante serait de 20,25 Mt (+2,8%) pour l'ensemble des pays consommateurs (Chine : 5,35 Mt au lieu de 5,20 Mt, Inde : 2,95 Mt au lieu de 2,85 Mt, USA : 1,65 Mt au lieu de 1,60 Mt...) en raison de perspectives économiques mondiales meilleures.

De ce fait, compte tenu des prévisions de réduction des surfaces plantées (notamment en Chine et au Brésil) le niveau des stocks 2002/2003 devrait se contracter de 3,9% à 9,75 Mt contre 10,15 Mt pour la campagne 2001/2002.

Selon l'ICAC, cette situation pourrait entraîner une légère reprise des cours en 2002/2003 jusqu'à 54 ct/lb en moyenne, tendance confirmée par l'EIU (The Economist) qui prévoit un cours passant progressivement de 48 cts/lb au 2^{ème} trimestre 2002 à 60 cts/lb au 4^{ème} trimestre 2003 et des

moyennes annuelles de 48,50 cts/lb en 2002 et 57 cts/lb en 2003 (+17,5%).

Si ces perspectives devaient se confirmer, les difficultés africaines pourraient être allégées car « les filières africaines produisent un coton compétitif si le cours mondial est à 50 cts/lb » comme indiqué, le 27 février, lors d'un séminaire à l'Assemblée nationale sur le thème du coton en Afrique.



Indicateur : Indice A Liverpool (M1-3/32)

COTON - Indice A Liverpool	D'après Marchés Tropicaux											
en cents/lb	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
MOYENNE	51,15	50,16	47,48	45,67	43,48	41,56	37,69	37,26	42,29	43,41	42,80	42,11

Cette fiche **Coton** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Afrique Agriculture, Panafrican News Agency, Marchés Tropicaux, La Tribune, Site Internet : www.cotlook.com**

Rédactrice : Danielle SEGUI

Caoutchouc : cours regonflés

Après une année catastrophique les cours se sont redressés dès janvier 2002 pour atteindre des niveaux jamais enregistrés depuis août 2000, soit 71,75 cents le 23 mars à Singapour. Les raisons de ce retournement sont d'ordre essentiellement météorologique puisque non seulement l'hiver sévit chez les trois principaux producteurs mais on annonce le retour du cyclone El Nino. De plus la mise en œuvre de l'accord tripartite entre producteurs signé en 2001 semble avoir un effet haussier sur les cours, de même que la forte intervention du gouvernement thaïlandais sur le marché.

Selon l'ISRG, la production mondiale aurait augmenté depuis le début de l'année, de 6,3%, et devrait atteindre 7,4 MT en 2002, contre 7,1 MT en 2001.

La production du Vietnam, qui est passée de 0,291 MT en 2000 à 0,316 MT en 2001, soit une progression de 8,6%, devrait prendre un véritable essor au cours des dix prochaines années.

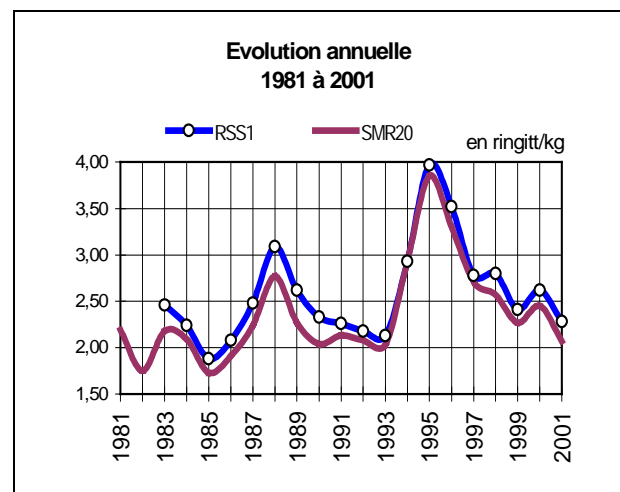
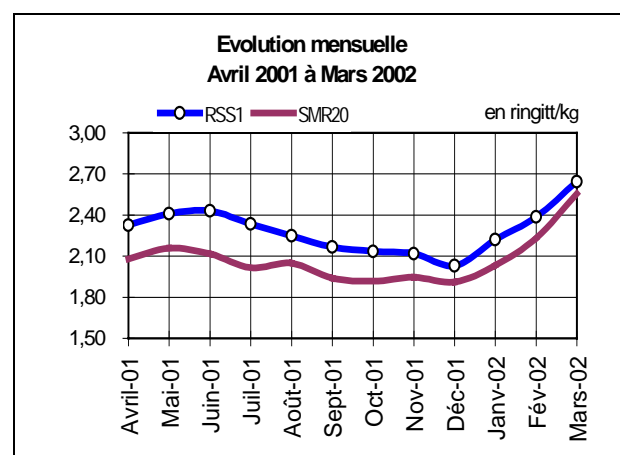
La production africaine augmenterait pour sa part à un rythme annuel de 7,3% (contre 4,4% pour l'Asie). Ainsi partie de 202.000 T en 1970, elle aurait atteint 372.000 T en 2001 et pourrait s'élever à 399.000 T en 2002.

En revanche, la demande de caoutchouc naturel, fragilisée par la crise économique, a encore baissé en janvier pour le douzième mois consécutif, de 3,9%. Pour l'ensemble de l'année 2001 elle n'aura été que de 7,02 MT contre 7,32 MT en 2000. Cependant un retournement significatif s'est opéré tous les analystes tablent au moins sur une augmentation de la consommation d'environ 2,6% pour les cinq prochaines années. Ainsi la Chine, qui est devenue le véritable moteur du marché, a acheté 1 million de tonnes de gomme naturelle en 2001 et offre des potentialités énormes étant donné sa croissance démographique.

La production de caoutchouc synthétique quant à elle décline, surtout en Amérique du Nord où le

taux de croissance de mars 2001 à mars 2002 est de - 11,4%, en raison de son coût qui dépend des cours du pétrole. La production mondiale pour 2002 serait de 10,506 MT (contre 10,62 en 2001).

Compte tenu de ces éléments, l'offre et la demande se retrouvent en déséquilibre. Le niveau des stocks a progressé depuis le début de l'année, avec un surplus de 0,412 MT pour le caoutchouc naturel et un surplus de 0,173 MT pour le caoutchouc synthétique à fin mars, ce qui incite certains analystes à penser que la reprise est passagère car l'offre est toujours surabondante.



Indicateurs : RSS1 - Prix FOB Malaisie - en ringitt/kg
SMR20 - Prix FOB Malaisie - en ringitt/kg

	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
RSS1	2,33	2,41	2,43	2,34	2,25	2,17	2,14	2,12	2,03	2,22	2,39	2,65
SMR20	2,08	2,16	2,12	2,02	2,05	1,94	1,92	1,95	1,91	2,03	2,23	2,56

Cette fiche **Caoutchouc** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Marchés Tropicaux, La Tribune, EIU, ISRG**

Rédactrice : Sylvie SCIANCALEPORE

Pétrole : tensions au Proche-Orient et hausse des cours

Les cours du Brent sont repartis à la hausse et ont gagné 22,5 % en valeur moyenne en trois mois. Courant avril, ils ont continué leur progression passant la barre des 26 \$ le baril, leur plus haut niveau depuis six mois.

Réagissant à l'amélioration de la conjoncture économique mondiale, à la politique de limitation de production de l'OPEP et aux tensions croissantes au Proche-Orient, les prix du pétrole se sont durablement redressés.

Aussi, lors de leur dernière réunion, le 15 mars à Vienne, les membres du cartel ont décidé de laisser inchangés leurs quotas de production jusqu'à la fin juin. Les pays non OPEP ont également reconduit leur réduction de production pour le 2^{ème} trimestre.

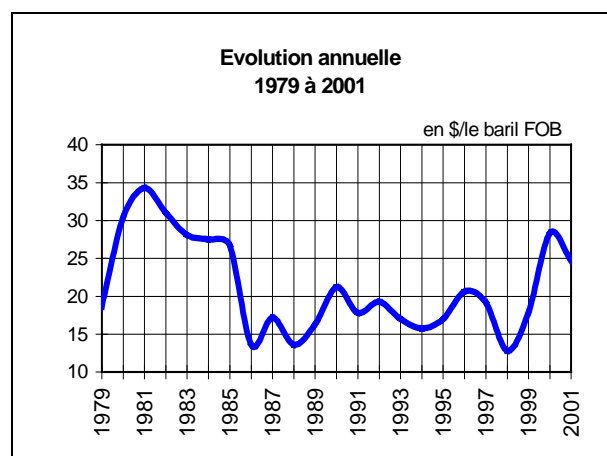
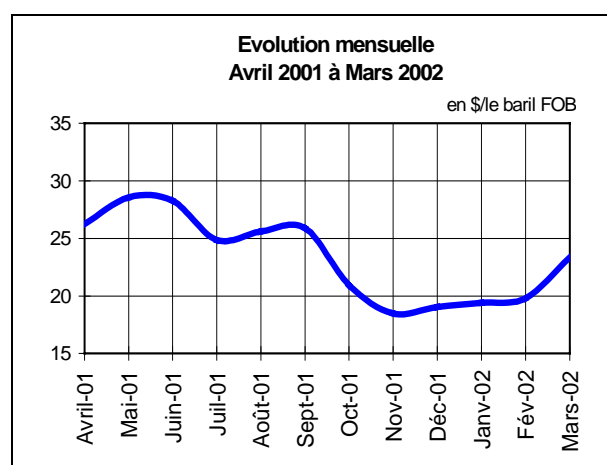
La décision de l'Irak de suspendre pendant un mois ses exportations pétrolières, représentant 3 % de la production mondiale, pour protester contre l'offensive militaire israélienne en Cisjordanie n'a eu qu'un effet très limité sur le marché. Le secrétaire général de l'OPEP a aussitôt précisé que l'Iran et la Libye ne se joindraient pas à l'embargo irakien. Si celui-ci devait se poursuivre plusieurs mois, les principaux pays exportateurs disposent d'une capacité de production largement excédentaire pour combler ce déficit.

Pendant la même période, les grèves qui ont eu lieu dans le secteur pétrolier au Venezuela (4^{ème} exportateur mondial) ont beaucoup plus perturbé le marché, entraînant une hausse des cours jusqu'à 27 \$ le baril.

Devant la chute des marchés financiers aux Etats-Unis et en Europe, de nombreux observateurs s'interrogent sur la solidité de la reprise économique mondiale. Selon les dernières statistiques de l'AIE et de l'EIU (The Economist), la demande pétrolière mondiale, après avoir stagné en 2001, devrait progresser modérément de 0,7 % à 0,8 % au total cette année.

Aux tensions persistantes dans plusieurs points du globe s'ajoutent les menaces, prises très au sérieux par les officiels saoudiens et américains, d'attaques du réseau terroriste Al Quaida contre des champs pétroliers dans les pays du Golfe.

Selon un des scénarios établis par les experts de Morgan Stanley, les cours du brut pourraient, en cas de conflits au Proche-Orient, grimper jusqu'à 40 \$ le baril. Pour l'heure, la reprise de l'économie américaine devrait soutenir le niveau des cours au dessus de 20 \$.



Indicateur : Prix spot ; Brent blend 38 (15 jours)

PETROLE - Brent blend		<i>D'après Marchés Tropicaux</i>										
en \$/baril	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
MOYENNE	26,26	28,58	28,25	24,85	25,61	25,89	20,94	18,48	19,05	19,41	19,81	23,34

Cette fiche **Pétrole** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Petroleum Economist, La Tribune, Sites Internet** : www.opec.org, www.iea.org

Rédactrice : Chantal SARALLIER

Or : au plus haut depuis deux ans

Le prix de l'or qui avoisinait les 300 \$ mi-février, à 299,75 \$ l'onçe, son plus haut depuis 2 ans, est passé à 304 \$ l'onçe le 2 avril, renouant avec son statut de valeur refuge.

L'or profite du climat d'incertitude lié à la montée de la tension au Proche-Orient, à la crise économique au Japon et à la volatilité des marchés boursiers.

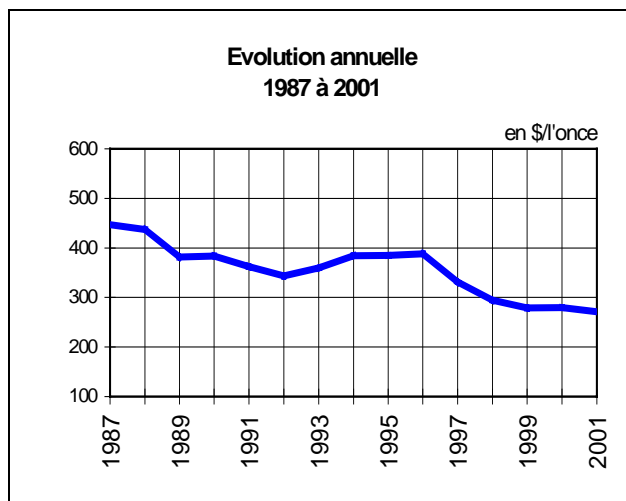
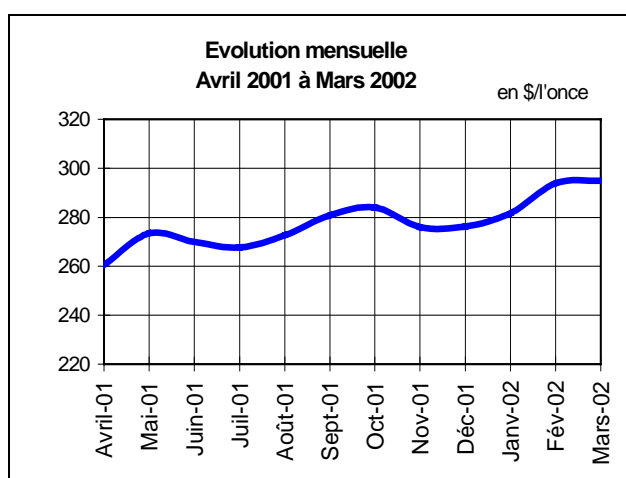
En effet, face aux difficultés bancaires et financières japonaises, les investisseurs sur la place de Tokyo trouvent refuge dans l'or, l'entraînant dans une spirale haussière qui a déclenché les ordres d'achat des fonds d'investissement. Autre facteur de cette remontée des cours, la réduction considérable des positions de couverture sur le marché des principales compagnies minières, AngloGold en tête, montrant que les producteurs ne craignent plus une baisse substantielle des cours. Dans ce contexte, la récente déclaration du président de la Bundesbank, deuxième détenteur d'or avec un volume de 3.500 tonnes, annonçant la cession après 2004 d'une partie de ses réserves en or, est restée sans effet sur le marché.

Pourtant, du côté des fondamentaux, la demande reste inférieure à l'offre, notamment sous l'effet des ventes officielles, ces derniers mois, des banques centrales dont la Banque d'Angleterre qui a procédé, le 5 mars, à sa dernière vente d'or aux enchères. Bien que stimulée par la réduction des taxes sur les importations d'or en Inde, ainsi que par la crise persistante du secteur bancaire japonais, la demande asiatique devrait amorcer prochainement un ralentissement saisonnier avec la fin de la période des mariages et festivals. Enfin, la demande mondiale d'or a baissé de 2 % en 2001 par rapport à 2000, s'établissant à 3.235 tonnes, une forte demande au Japon ayant permis de limiter l'impact du ralentissement économique mondial.

Au dernier trimestre de 2001, la demande s'est élevée à 877 tonnes en recul de 2 % par rapport au trimestre précédent, due à la demande japonaise en hausse de 20 % sur le trimestre, à 32,5 tonnes,

pour une demande de 109,3 tonnes pour l'ensemble de l'année.

En conclusion, l'or est poussé par les perspectives de reprise de l'économie mondiale mais également par la conviction pour les investisseurs que le métal jaune reste le meilleur des placements pour se garantir des risques de guerre mais aussi d'éventuelles faillites générales découlant de crises bancaires. Selon les analystes, les cours qui poursuivront leur hausse, pourraient atteindre les 325 \$ l'onçe avant la fin de l'année.



OR

en \$/onçe

Londres

MOYENNE

	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
MOYENNE	260,55	273,42	269,90	267,73	272,69	280,81	284,00	276,06	276,26	281,60	293,89	294,89

D'après Marchés Tropicaux

Cette fiche **Or** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune, La Vie Française**

Rédactrice : Annie PORTZERT

Aluminium : reprise de la consommation et frémissement

Les cours de l'aluminium ont entamé une certaine remontée et ont repassé, pour la première fois depuis trois mois, la barre des 1.400 \$ la tonne au comptant.

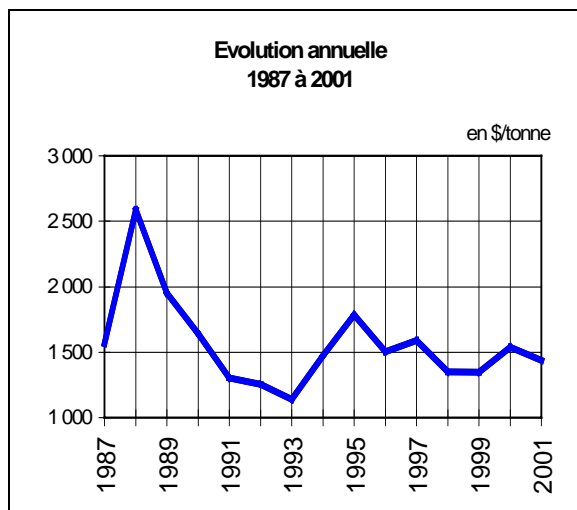
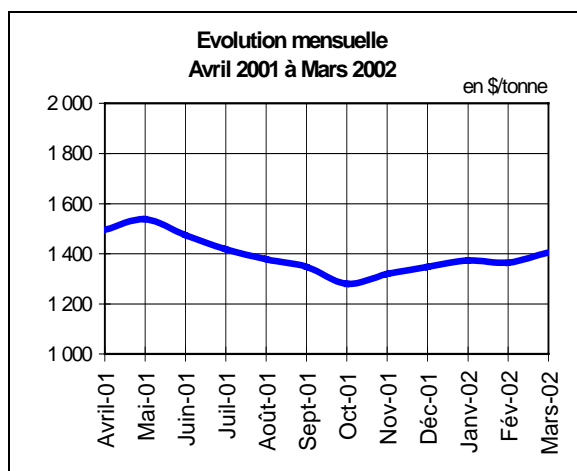
Après avoir sensiblement chuté en 2001, la demande mondiale semble repartie à la hausse grâce, d'une part à la reprise économique aux Etats-Unis, qui est intervenue plus rapidement que prévu et d'autre part à la bonne tenue de la consommation chinoise. En effet, après avoir progressé de 10 % en 2001, celle-ci devrait augmenter d'au moins 6 % au cours des prochaines années.

Selon les dernières estimations de l'EIU (The Economist), la production mondiale avait baissé en 2001 de près d'1 % à 24,440 millions de tonnes avec l'arrêt d'1,5 million de tonnes de capacité annuelle de production aux Etats-Unis. En 2002, malgré la reprise de la croissance économique, la production mondiale pourrait progresser de 5,7 % à 25,840 millions de tonnes et les stocks pourraient progresser d'au moins 800.000 tonnes à près de 3,4 millions de tonnes.

Cependant, cette année, l'horizon du marché reste obscurci par les annonces des affineurs américains du redémarrage de certaines de ces unités mises en sommeil depuis un an et demi.

A avoir baissé de 3,4 % à 24,150 millions de tonnes en 2001, la demande mondiale devrait, de son côté, retrouver en 2002 le niveau de l'année 2000 et augmenter de 6,5 % en 2003.

Dans ce contexte, la plupart des spécialistes sont donc d'accord pour envisager une hausse des prix assez limitée. Selon l'EIU, les cours évolueraient entre 1.500 et 1.600 \$ la tonne à trois mois au second semestre.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

ALUMINIUM - Au comptant

D'après Marchés Tropicaux

en \$/tonne	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
MOYENNE	1 496,00	1 538,38	1 473,75	1 417,65	1 378,56	1 348,81	1 280,10	1 319,56	1 347,00	1 373,75	1 364,63	1 406,19

Cette fiche **Aluminium** a été rédigée à partir des revues suivantes : **BQA-AFP Afrique, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, Usine Nouvelle, La Tribune, Sites Internet : www.lme.co.uk, www.worldaluminium.org**

Rédactrice : Chantal SARALLIER

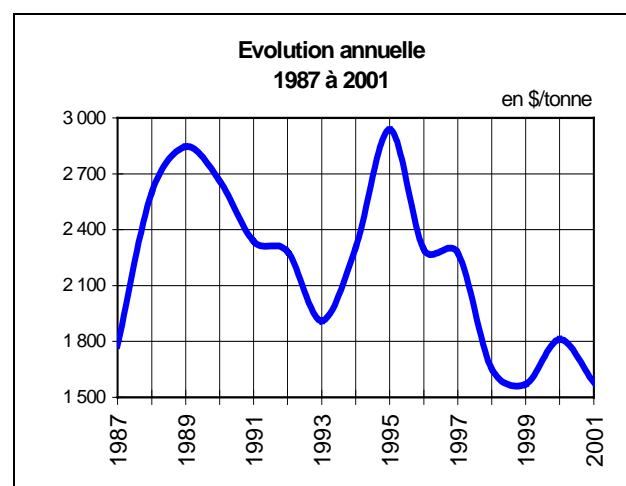
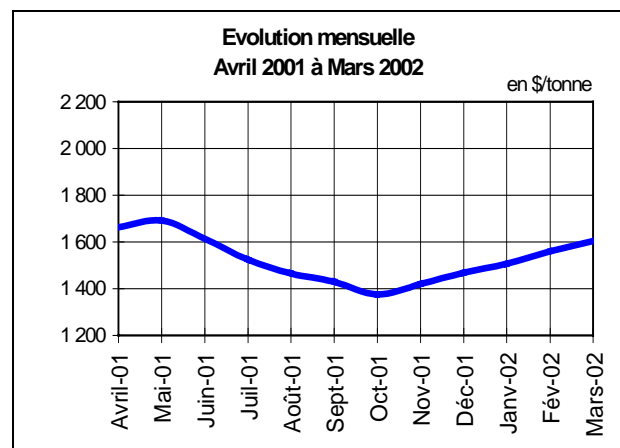
Cuivre : poursuite de la hausse des cours

Dopé par des indicateurs économiques américains positifs, le marché du cuivre a poursuivi sa tendance haussière au cours du premier trimestre 2002 passant de 1.462 \$ la tonne à 1.591 \$ la tonne à fin mars 2002. Cette reprise spectaculaire des cours est due tout autant aux différentes réductions de production décidées en décembre par les principaux producteurs de cuivre, au premier rang desquels se trouve le chilien Codelco qui avait annoncé qu'il réduirait de 106.000 tonnes ses livraisons.

Cette année la production mondiale devrait se situer autour de 11,94 millions de tonnes contre 12,2 millions de tonnes en 2001, mais la reprise de la demande attendue à 12,11 millions de tonnes contre 11,75 millions de tonnes en 2001 devrait permettre au marché d'amorcer à plus ou moins long terme son rééquilibrage, malgré la forte hausse des stocks officiels, qui confirme bien que les chiffres soient encourageants sur la reprise économique aux Etats-Unis, que la demande industrielle n'a pas retrouvé un niveau suffisamment élevé pour absorber les excédents accumulés aux entrepôts du London Metal Exchange (LME).

Ceux-ci sont en effet passés de 791.525 tonnes début janvier 2002 à 940.850 tonnes à fin mars 2002, soit une hausse de 19 % depuis le début de l'année et ne cesse d'augmenter. Les analystes estiment d'ailleurs que le statut quo en matière de production au cours du premier semestre est nécessaire pour permettre au marché de retrouver ses grands équilibres.

Les perspectives à court terme ne sont donc pas de nature à rassurer et un jour ou l'autre, le marché devra sans doute sanctionner cette euphorie passagère



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

CUIVRE - Grade A au comptant

D'après Marchés Tropicaux

en \$/tonne	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
MOYENNE	1 662,40	1 692,06	1 613,69	1 524,20	1 464,56	1 429,94	1 375,70	1 420,69	1 468,85	1 506,70	1 559,31	1 603,44

Cette fiche **Cuivre** a été rédigée à partir des revues suivantes : *Les Echos*, *Financial Times*, *La Lettre Afrique Expansion*, *Marchés Tropicaux*, *La Tribune*, *The E.I.U.*, *Usine Nouvelle*, Sites Internet : www.lme.co.uk, www.icsg.org

Rédacteur : Alfred HUC

Nickel : au plus haut depuis neuf mois

Durant ce premier trimestre 2002, les prix du nickel se sont nettement redressés, passant de 5.365 \$t fin décembre 2001 à 6.532,50 \$t fin mars, avec un pic à 6.642,50 \$t mi-mars. Cette envolée des cours a porté le nickel à son plus haut niveau depuis le 11 juin 2001.

Le marché du nickel profite de la reprise économique. Les fonds d'investissement qui se fondent sur des anticipations de hausse de la demande, liées au retour de la croissance économique, ont marqué un regain d'intérêt pour le nickel, alimentant ainsi la hausse des cours. Par ailleurs, à des difficultés de livraison de métal s'ajoute une réduction de l'offre. En effet, les projets sur les gisements de latérite continuent à se heurter à d'importantes difficultés techniques et n'avancent toujours pas. De son côté, le producteur russe Norilsk a fait savoir qu'il emploierait 60.000t de nickel détenues dans ses stocks pour garantir un emprunt. Enfin, la deuxième compagnie minière d'Asie du Sud-Est, la société indonésienne PT Aneka Tambang, a annoncé sa décision de reporter d'un an la mise en route d'un projet portant sur un investissement de 350 millions \$ dans une unité de production de nickel. Son objectif était de porter sa production annuelle à 26.000 t fin 2003 contre 10.302 t l'an dernier. Selon les analystes, les surplus de production de 2001 devraient se résorber en 2002 et l'offre devrait être déficitaire de - 9.000 t en 2003.

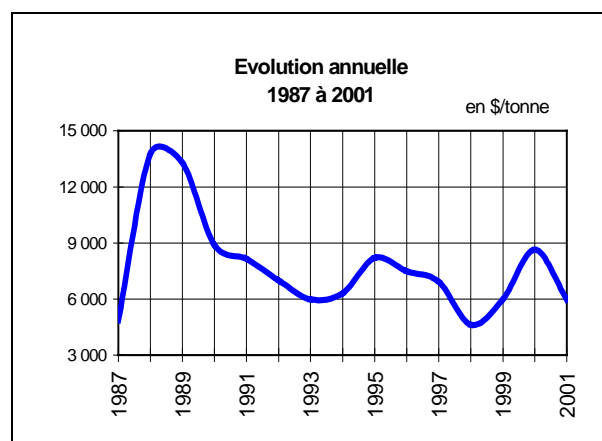
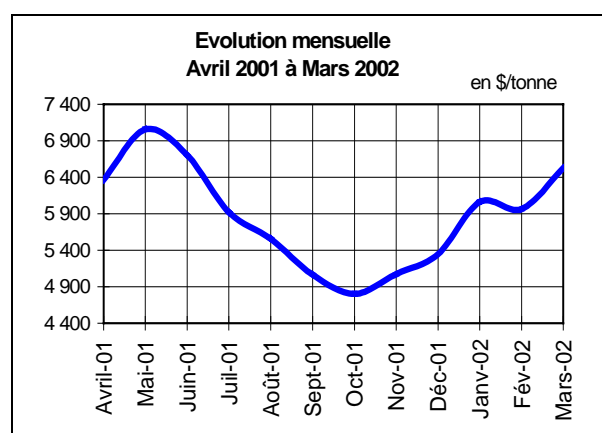
Côté demande, les analystes affichent par contre un certain optimisme. Un réveil de la demande industrielle aux Etats-Unis est attendu avec une demande en hausse d'acier inoxydable qui représente 65 % des débouchés du nickel. Les commandes sud-coréennes devraient également augmenter de 10 % cette année. La consommation mondiale qui s'est contractée de 6 % en 2001, devrait progresser de 4 % cette année et de 8 % en 2003.

La stagnation de l'économie au Japon, qui représente 17 % de la consommation mondiale du

nickel, constitue actuellement le seul frein à l'essor du marché.

Aussi, après avoir grimpé en janvier, les stocks du LME ont fondu, touchant leurs plus faibles niveaux en six mois, à 17.382t le 21 mars contre 23.000t début février.

Dans ce contexte, selon l'organisme australien officiel Abare, chargé d'observer l'évolution des matières premières, le prix moyen du nickel pourrait atteindre 8.650 \$t en 2003. Mais la récente hausse brutale du pétrole, ces deux dernières semaines, si elle devait durer, pourrait tempérer cet optimisme.



Indicateur : London Metal Exchange-Cash

NICKEL - Au comptant

D'après Marchés Tropicaux

en \$/tonne	Avril-01	Mai-01	Juin-01	Juil-01	Août-01	Sept-01	Oct-01	Nov-01	Déc-01	Janv-02	Fév-02	Mars-02
MOYENNE	6 366,00	7 056,67	6 704,38	5 923,50	5 555,00	5 064,38	4 803,50	5 075,00	5 347,50	6 059,38	5 964,38	6 525,00

Cette fiche **Nickel** a été rédigée à partir des revues suivantes : **Le Figaro, Les Echos, Financial Times, Marchés Tropicaux, Metal Bulletin, Mining Journal, La Tribune**

Rédactrice : Annie PORTZERT